

*M. l'abbé Bruneau, administrateur des paroisses de Joeuf et d'Homécourt*

Le jour où se déclenche la grande offensive de Verdun, le 21 février 1916, M. l'abbé Bruneau, aujourd'hui supérieur des Missionnaires diocésains, alors administrateur des paroisses de Joeuf et d'Homécourt, est arrêté sans aucun motif, en même temps que M. l'abbé Digny, vicaire à Auboué.

Nul interrogatoire, c'est l'arbitraire capricieux. Pendant trente-deux mois, M. Bruneau sera transféré de camp en camp : six mois à Gütersloh, huit mois à Sehlon. Il passera une longue période dans l'abbaye bénédictine de Beuron, sous un régime adouci, mais dans un plus complet isolement. Les joies et les deuils de sa famille ne parviendront pas jusqu'à lui. Il échouera aussi dans ses tentatives pour obtenir d'aller refaire en Suisse une santé compromise. Il faudra se résigner à attendre la fin de la guerre.

Le dernier convoi avant l'armistice lui vaut le rapatriement, le 3 novembre 1918.